

L'amour : du bonheur partagé à la rupture

Catulle est un poète né en 84 av. J.-C. à Vérone et mort en 54 av. J.-C. Son œuvre traite de la vie à Rome, de ses amitiés et surtout de son amour passionné pour Lesbie, pseudonyme d'une belle aristocrate romaine, déjà mariée. Dans les poèmes V, VIII et LXXXV ici proposés, Catulle partage avec son lecteur l'intensité du sentiment amoureux depuis les plaisirs d'un amour réciproque jusqu'au déchirement de la rupture.

V

Vivamus, mea Lesbia, atque amemus,
Rumoresque senum severiorum
Omnes unius aestimemus assis.
Soles occidere et redire possunt ;
5 Nobis cum semel occidit brevis lux,
Nox est perpetua dormienda.
Da mi basia mille, deinde centum,
Dein mille altera, dein secunda centum,
Deinde usque altera mille, deinde centum.
10 Dein, cum milia multa fecerimus,
Conturbabimus illa, ne sciamus,
Aut ne quis malus invidere possit,
Cum tantum sciat esse basiorum.

VIII

Miser Catulle, desinas ineptire,
Et quod vides perisse perditum ducas.
Fulsere quondam candidi tibi soles,
Cum ventitabas quo puella ducebat
5 Amata nobis quantum amabitur nulla.
Ibi illa multa tum jocosa fiebant,
Quae tu volebas nec puella nolebat.
Fulsere vere candidi tibi soles.
Nunc jam illa non vult ; tu quoque, impotens, noli,
10 Nec quae fugit sectare, nec miser vive,
Sed obstinata mente perfer, obdura.
Vale, puella. Jam Catullus obdurat,
Nec te requiret nec rogabit invitam ;
At tu dolebis, cum rogaberis nulla.
15 Scelestas, vae te ; quae tibi manet vita !
**[Quis nunc te adibit ? Cui videberis bella ?
Quem nunc amabis ? Cujus esse diceris ?
Quem basiabis ? Cui labella mordebis ?
At tu, Catulle, destinatus obdura.**

LXXXV

**Odi et amo. Quare id faciam, fortasse requiris.
Nescio, sed fieri sentio et excrucior.]**

Catulle, *Poésies*, poèmes V, VIII et LXXXV

Traduction

V

Vivons, ma Lesbie, et aimons-nous et que tous les murmures des vieillards moroses aient pour nous la valeur d'un as¹. Les feux du soleil peuvent mourir et renaître ; **(5)** nous, quand une fois est morte la brève lumière de notre vie, il nous faut dormir une seule et même nuit éternelle. Donne-moi mille baisers, puis cent, puis mille autres, puis une seconde fois cent, puis encore mille autres, puis cent. **(10)** Et puis, après en avoir additionné beaucoup de milliers, nous embrouillerons le compte si bien que nous ne le sachions plus et qu'un envieux ne puisse nous porter malheur, en apprenant qu'il s'est donné tant de baisers.

VIII

Malheureux Catulle, cesse d'être sot et ce que tu vois perdu, tiens-le pour perdu. Jadis ont brillé pour toi des jours lumineux, quand tu accourais à l'appel d'une jeune femme **(5)** aimée de nous, comme aucune ne sera jamais aimée. En ce temps-là, ce n'était qu'ébats joyeux ; tout ce que tu voulais, ta maîtresse le voulait aussi. Oui, en vérité, ont brillé pour toi des jours lumineux. Aujourd'hui elle ne veut plus ; toi aussi, faible cœur, cesse de vouloir ; **(10)** au lieu de poursuivre celle qui te fuit et de vivre malheureux, affermis ton âme, supporte, tiens bon. Adieu, jeune femme. Désormais Catulle tient bon ; il n'ira plus te chercher, t'adresser des prières que tu repousserais ; mais toi, tu pleureras, quand personne ne t'adressera plus de prières. Scélérate, malheur à toi ! Quelle vie te reste-t-il ?

Traduction : Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, 1923

¹ as : l'une des plus petites unités de la monnaie romaine, équivalent à quelques centimes, c'est-à-dire : qu'ils soient sans valeur.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot *puella* (VIII, vers 4, 7, 12).

B. Faits de langue (5 points)

Étudiez dans les vers 10-14 (poème VIII, depuis *Nec quae* jusqu'à *rogaberis nulla*) l'expression de la négation en latin. En quoi souligne-t-elle la détermination du poète ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n°1 (langue)

Traduire les vers 16 à 19 du poème VIII et tout le poème LXXXV (vers 1-2).

**Quis nunc te adibit ? Cui videberis² bella ?
Quem nunc amabis ? Cujus esse diceris³ ?
Quem basiabis ? Cui labella mordebis ?
At tu, Catulle, destinatus obdura.**

LXXXV

**Odi et amo. Quare id faciam⁴, fortasse requiris.
Nescio, sed fieri⁵ sentio et excrucior.]**

Choix n°2 (culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporain, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

² *videberis* : futur passif du verbe *videre* qui a le sens de « sembler, paraître ».

³ *Cujus esse diceris* ? : traduire par « à quel homme dira-t-on que tu appartiens ? ».

⁴ *faciam* : construire *fortasse requiris quare id faciam*.

⁵ *fieri* : « qu'il en est ainsi ».